

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

MANON FOURNIER

LIEN ENTRE LA RÉGULATION D'AFFECTS ET LA
CLASSIFICATION D'ATTACHEMENT
DANS LA SITUATION ÉTRANGÈRE

NOVEMBRE 1997

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art.16,4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études avancées en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Sommaire

Trois hypothèses concernant le lien entre la classification d'attachement observée dans la situation étrangère et les aspects positifs et négatifs du tempérament ont été vérifiées: 1) l'hypothèse de sécurité voulant que la sécurité d'attachement soit directement reliée aux manifestations d'affects négatifs de l'enfant, 2) l'hypothèse de Belsky et Rovine (1987) voulant que les enfants obtenant une classification de A₁ à B₂ démontrent moins d'affects négatifs que les enfants classifiés entre B₃ et C₂, et 3) l'hypothèse de Goldsmith et Alansky (1987) voulant que seuls les enfants obtenant une classification d'attachement ambivalent (C) manifestent des affects négatifs. Ces hypothèses sont testées selon deux mesures du tempérament, soient le rapport maternel (TBAQ) et la codification d'expressions faciales (AFFEX) lors d'une tâche d'interaction. Bien que la littérature actuelle n'ait considéré le tempérament que dans une perspective de manifestations d'affects négatifs, les expressions positives de l'affect sont aussi abordées. Cinquante-neuf enfants âgés entre 12 et 16 mois ont participé à la situation étrangère et à une tâche d'interaction avec leur mère. De façon significative, les enfants classifiés sécurés démontrent plus de joie (AFFEX) que les enfants insécurés et les enfants classifiés de B₃ à C₂ sont décrits par leur mère comme manifestant plus de plaisir (TBAQ) que les autres. Les affects négatifs du tempérament sont peu reliés aux cotes d'attachement.

Table des matières

Sommaire	iii
Remerciements	v
Contexte théorique	1
Méthode	16
-Sujets	16
-Instruments de mesure	17
-Déroulement	21
Résultats	23
Discussion.	26
Références	32
Tableaux	39

Remerciements

L'auteure tient à remercier sincèrement George M. Tarabulsy, directeur du mémoire, pour la générosité et la disponibilité accordées. Sa supervision et son aide ont menés à l'aboutissement de ce projet.

Le travail exemplaire de Julie Robitaille et Isabelle Hémond est aussi à souligner dans la codification d'expressions faciales (AFFEX) pour l'accord inter-juge.

L'auteure tient également à remercier David R. Pederson pour les codifications de situations étrangères dans le but de l'accord inter-juge.

Est aussi à remercier Jocelyne Gagnon qui a participé au bon déroulement des visites en laboratoire, à l'Université Laval de Québec, durant lesquelles les situations étrangères et les tâches d'interaction ont eu lieu.

La conception et l'élaboration de la situation étrangère (SE) par Ainsworth et ses collègues (Ainsworth, Blehart, Waters & Wall, 1978) à la fin des années 1960 a grandement contribué au nombre accru de recherches sur le développement des jeunes enfants dans le domaine de l'attachement. En effet, cette mesure de laboratoire, à l'intention des enfants de 12 à 18 mois et leur mère, opérationnalise la qualité de la relation mère-enfant. Jusqu'à la conception de la SE, la qualité de la relation avait été évaluée par certaines mesures de comportements d'attachement entre lesquelles les chercheurs ont trouvé très peu d'intercorrélations remettant ainsi en question leur validité (Coates, Anderson, & Hartup, 1972; Lewis & Ban, 1971; Maccoby & Feldman, 1972; Masters & Wellman, 1974).

La procédure a donc permis d'évaluer l'attachement au sens où l'entendait Bowlby (1969) dans ses travaux théoriques et Ainsworth (1967) suite à ses recherches d'observation en milieu naturel. Plutôt que de définir l'attachement par des comportements précis, ces auteurs ont proposé un modèle portant sur l'équilibre dynamique existant entre deux classes de comportements présents chez les enfants: les comportements d'exploration et la recherche de sécurité. Selon Ainsworth (Ainsworth et al., 1978), cet équilibre dépend en partie des interactions parent-enfant durant les 12 premiers mois de vie de l'enfant. Au cours de ces échanges précoces, l'enfant fait des apprentissages sur la façon dont la figure d'attachement primaire (généralement la mère) peut être utilisée et perçue comme une base sécuritaire, lui permettant d'explorer son environnement. Un attachement favorable permet donc à l'enfant d'explorer son environnement de

façon confiante, tout en sachant que si un danger devait survenir, sa figure d'attachement serait disponible pour lui venir en aide.

La SE consiste en une série de sept épisodes de trois minutes comportant des séparations et des réunions entre l'enfant et sa mère durant lesquels une étrangère est introduite. L'enfant est d'abord en compagnie de sa mère dans un endroit tout à fait nouveau pour lui. Ensuite, une étrangère entre dans la salle et il se retrouve en présence de sa mère et de l'étrangère. Sa mère quitte et l'enfant reste seul avec l'étrangère. Puis, sa mère revient et le premier épisode de réunion se produit. L'enfant est ensuite laissé complètement seul, sa mère et l'étrangère ayant quitté. L'étrangère revient pour tenter de consoler l'enfant puis, la mère revient et le deuxième épisode de réunion se déroule. La procédure est donc progressivement plus alarmante pour l'enfant (Ainsworth et al., 1978). C'est en forçant une séparation entre lui et sa mère qu'est évalué l'attachement: spécifiquement, c'est en observant comment, dans un moment de détresse, l'enfant organise ses comportements autour de sa mère et est en mesure d'utiliser sa présence pour retourner au jeu exploratoire. L'organisation relationnelle de la dyade est déterminée à partir d'une codification des comportements de recherche de proximité, de maintien de contact, de résistance et d'évitement à l'égard de la mère lors des épisodes de réunion de la SE (Ainsworth et al., 1978).

Trois grandes catégories de relations d'attachement sont inférées à partir du comportement de l'enfant lors des épisodes de réunion dans la SE. Il existe un type de relation sécurisante et deux types de relations insécurisantes, soient la

relation évitante et la relation ambivalente. Selon que l'enfant est classifié dans l'une ou l'autre des grandes catégories, les comportements qu'il adopte diffèrent. En premier lieu, l'enfant ayant une relation sécurisante (B) recherche la proximité et le contact de son parent. Il ne résiste ni n'évite son parent au cours des épisodes de réunion. Il peut interagir facilement avec l'étrangère mais il est définitivement plus intéressé par les contacts ou les interactions avec son parent. S'il manifeste de la détresse lors des épisodes de séparation, il est généralement pleinement réconforté par le retour de son parent. L'enfant dont la relation d'attachement est évitante (A) porte son attention principalement sur les jouets ou sur l'étrangère. Il n'initie que rarement des interactions avec le parent, même à distance (regard, vocalisation) et, par conséquent, ne cherche pas son contact ou sa proximité. Il semble tout au plus un peu troublé par le départ de son parent, ne démontrant peu ou pas de détresse. Il tente de façon évidente de l'éviter à son retour (change de direction, se détourne). Quant à l'enfant dont la relation est classifiée ambivalente (C), il manifeste une préoccupation constante à l'égard du parent, cherchant la proximité et le maintien d'un contact. Il démontre une crainte de l'étrangère et ses comportements d'exploration sont peu organisés. L'enfant est en grande détresse au départ du parent et est difficilement consolé à son retour. Il peut manifester une colère intense, voire même de la résistance, ou encore, de la passivité marquée lors du retour du parent (Ainsworth et al., 1978).

À l'intérieur de ces grands types de relations d'attachement se retrouvent des sous-catégories qui nuancent les relations. Ainsi, il existe deux sous-catégories aux relations insécurisantes de type évitante (A_1 et A_2), quatre sous-

catégories aux relations sécurisantes (B_1 , B_2 , B_3 et B_4) et deux sous-catégories aux relations insécurisantes de type ambivalente (C_1 et C_2). Dans la SE, l'enfant A_1 évite de façon manifeste sa mère lors des épisodes de réunion. Si elle le prend, il ne cherche pas à maintenir ce contact et regarde ailleurs. L'enfant A_2 réagit de façon mitigée: cohabitent une tendance à accueillir la mère et à l'approcher et une tendance marquée de se détourner d'elle et de l'ignorer. En somme il existe, chez l'enfant A_2 , une recherche modérée de proximité et une forte tendance à l'évitement (Ainsworth et al., 1978).

L'enfant classifié B_1 accueille sa mère, lui sourit et démontre de l'initiative dans l'interaction lors des épisodes de réunion sans pour autant rechercher le contact physique ou la proximité. Il peut démontrer une alternance de comportement d'évitement et de comportement d'interaction avec sa mère. L'enfant B_2 accueille lui aussi sa mère lors des épisodes de réunion mais il l'approche de façon à obtenir un contact avec elle. Généralement, il ne résiste pas aux contacts avec sa mère. Il ressemble à un enfant B_1 à l'exception qu'il recherche la proximité de sa mère. L'enfant B_3 recherche activement le contact avec sa mère et lorsqu'il l'obtient, il désire à tout prix le maintenir. Il ne démontre aucun comportement d'évitement ou de résistance dans l'interaction ou le contact avec sa mère. Généralement, il démontre plus de détresse que les enfants B_1 et B_2 . L'enfant B_4 désire le contact de sa mère et résiste lorsque cette dernière le dépose par terre. Il est cependant moins actif et moins compétent dans ses comportements que peut l'être l'enfant B_3 . Il semble constamment préoccupé

par sa mère au cours de la SE et donne ainsi l'impression d'être anxieux. Il démontre une grande détresse au départ de sa mère (Ainsworth et al., 1978).

L'enfant C₁ démontre une grande recherche de proximité et de maintien de contact. Les comportements de résistance sont particulièrement présents également ce qui donne l'impression que l'enfant est ambivalent envers sa mère. Cette ambivalence dénote une colère qui se reflète dans ses comportements de résistance. L'enfant se retrouve en grande détresse lors des épisodes de séparation. Quant à l'enfant C₂, sa principale caractéristique est sa passivité. Ses comportements d'exploration sont particulièrement limités et ses comportements interactifs manquent d'initiative. Lors des épisodes de réunion, il recherche la proximité et le maintien de contact en utilisant des signaux plutôt que de tenter une approche. Les comportements de résistance sont présents mais l'enfant C₂ n'est pas aussi en colère que ne l'est l'enfant C₁ (Ainsworth et al., 1978).

En résumé, sur un continuum d'attachement allant de la classification A₁ à la classification C₂, l'enfant est de plus en plus en détresse au départ de sa mère, de plus en plus difficilement consolé à son retour et demande de plus en plus l'attention de sa mère et la proximité avec elle allant même jusqu'à manifester de la colère.

Le développement de la SE a mené à de nombreuses recherches qui ont confirmé son importance en tant que procédure d'évaluation de l'attachement. Plusieurs études ont témoigné du fait que la classification à la SE est prédictive de

différents aspects du fonctionnement socio-émotionnel et cognitif de l'enfant à d'autres moments du développement tels que l'ajustement à l'âge scolaire (Lewis, Feiring, McGuffog, & Jaskir, 1984), la qualité des relations avec les pairs au préscolaire (Lafrenière & Sroufe, 1985), différents indices d'adaptation et de développement socio-émotionnel à travers l'enfance et l'adolescence (Fagot & Kavanagh, 1993). Sommairement, les enfants ayant un attachement sécurisant démontrent plus de compétences sociales, cognitives et affectives.

La validité de construit a d'abord été démontrée par les travaux longitudinaux d'Ainsworth et ses collègues (1974). Au cours de l'étude de Baltimore, des observateurs se sont rendus au domicile familial de 26 dyades mère-enfant à raison de 4 heures chaque trois semaines de façon à recueillir des informations concernant les interactions entre la mère et l'enfant et ce, pour la durée totale de la première année de vie de l'enfant. Les résultats de cette étude démontrent de façon significative des corrélations entre ces interactions entre la mère et son enfant en milieu naturel et la classification à la SE. Entre autres, les enfants dont la relation d'attachement a été classifiée sécurisante suite à la SE (B; particulièrement B₃) démontrent un meilleur équilibre entre l'attachement à la mère et l'exploration de l'environnement en milieu naturel, que ne le font les enfants des deux autres catégories. Pour leur part, les enfants des relations insécurisantes (A et C indifférenciés) éprouvent plus de difficulté à utiliser leur mère comme une base sécuritaire leur permettant d'explorer l'environnement (Lamb, Thompson, Gardner & Charnov, 1985). D'autres recherches ont reproduit des résultats allant dans le même sens (Belsky, Rovine & Taylor, 1984;

Gossman, Grossman, Spangler, Suess & Unzer, 1985; Isabella, Belsky & von Eye, 1989). Bref, les chercheurs travaillant sur l'attachement, fondant leurs propos sur ces résultats, se sont donnés comme prémisse principale que les comportements des enfants lors de la SE résument l'histoire des interactions liées au développement de l'attachement durant leur première année de vie. Cette prémisse est soutenue et confirmée dans la récente méta-analyse de De Wolff et van Ijzendoorn (1997).

D'un autre point de vue, les chercheurs oeuvrant dans le domaine du tempérament de l'enfant ont remis en question cette prémisse précise voulant que la SE dresse un portrait du développement de la relation mère-enfant. Ils soulèvent l'hypothèse que les patrons de comportements et de réactions affectives de l'enfant observés dans la SE sont plutôt attribuables à des différences individuelles innées sur le plan du tempérament (Goldsmith, Bradshaw & Riesser-Danner, 1986; Kagan, 1982; Thompson, Connell & Bridges, 1988; Weber, Levitt & Clark, 1986).

Ce débat provient du fait que certains éléments de la SE ressemblent effectivement à des aspects des procédures utilisées pour évaluer certaines dimensions du tempérament de l'enfant: séparer la mère de l'enfant afin de voir la détresse créée, examiner la facilité avec laquelle l'enfant est réconforté dans des moments de détresse, etc. (Kagan, 1982). Ces éléments de la SE ressemblent également aux items dans les questionnaires sur le tempérament de l'enfant: la façon dont il tend à explorer de nouveaux endroits, dont il réagit à la présence

d'un étranger, d'une personne en visite ou d'une gardienne, dont il réagit au départ de ses parents, etc. (Goldsmith, 1996). C'est ainsi que sont nées plusieurs recherches dans le but de découvrir un lien entre des dimensions du tempérament et l'attachement.

Avant d'aborder cette littérature, il est nécessaire de souligner deux points concernant le tempérament: l'un porte sur sa définition et l'autre sur ses mesures. D'abord, malgré l'existence de certaines divergences au plan conceptuel concernant le tempérament, la plupart des auteurs s'entendent généralement pour le définir comme étant une prédisposition comportementale et émotionnelle que manifestent les enfants face à la nouveauté, prédisposition ayant des bases génétiques et physiologiques (Thomas & Chess, 1977; Buss & Plomin, 1984; Bates, 1987; Goldsmith, 1996; Kagan, 1997). Balleyguier (1989) parle d'un «style émotionnel» influençable par l'environnement puisque les définitions proposées par la littérature actuelle renvoient souvent à des aspects émotionnels: niveau d'activité, humeur, prédisposition à la détresse, irritabilité, etc. D'ailleurs, plusieurs échelles des questionnaires voulant évaluer le tempérament portent sur des émotions, sur la façon dont l'enfant va régulariser ses affects (Goldsmith, 1996; Bates, 1979). Dans cette optique, plusieurs auteurs définissent le tempérament comme étant l'ensemble des caractéristiques personnelles qui aident l'enfant à gérer son état affectif dans différentes circonstances (Kagan, 1997). C'est dans cette perspective de régulation d'affect que la présente recherche situe le domaine du tempérament.

Pour ce qui est des mesures employées pour évaluer le tempérament, il existe un manque de convergence entre elles. Globalement, ces mesures peuvent prendre trois formes: les questionnaires remplis par le parent, l'observation de comportements et d'expressions émotionnelles dans des contextes précis et des mesures physiologiques de l'émotivité. Cependant, différentes dimensions de l'affect positif et négatif du tempérament sont abordées à l'intérieur de chacune de ces formes de mesures, prenant parfois le nom de sous-échelles ou de sous-catégories qui sont, dans très peu de cas, reliées entre elles. Souvent, une des dimensions abordée par une forme de mesure ne converge pas avec cette même dimension évaluée par le biais d'une autre mesure (Lamb & Fracasso, 1992). La question de la validité des mesures de tempérament demeure une des difficultés dans ce domaine de recherche et nécessite que les chercheurs adoptent une perspective convergente à l'évaluation de ce phénomène (voir, Bates, 1987).

La plupart des recherches qui ont mis en lien le tempérament et l'attachement ont utilisé les rapports maternels comme unique mesure pour évaluer le tempérament. Goldsmith et Alansky (1987) ont effectué une méta-analyse d'un sous-groupe de ces résultats afin d'évaluer si la prédisposition tempéramentale à la détresse en tant que dimension du tempérament, telle qu'opérationnalisée par des sous-échelles comparables de différents questionnaires employés, prédisait des patrons de comportement impliquant de la résistance au contact (trait caractéristique d'une relation ambivalente (C)) dans la SE. C'est effectivement les résultats qu'ils ont obtenus: une certaine corrélation se retrouve entre la prédisposition à la détresse évaluée par questionnaire chez des

enfants âgés de 6 à 30 mois et la classification C d'attachement, plus spécifiquement les comportements de résistance. Depuis, d'autres auteurs ont tenté d'établir ce lien dans des recherches indépendantes mais sans succès (Vaughn, Lefever, Seifer & Barglow, 1989). Cependant, l'hypothèse de Goldsmith et Alansky (1987) demeure actuelle vu l'importance de leur travail de recension.

Un nombre moins grand d'études a regardé le tempérament par des mesures de comportement afin de le mettre en lien avec l'attachement (Mangelsdorf, Gunnar, Kestenbaum, Lang & Andréas, 1990; Calkins & Fox, 1992). Ces mesures consistent à observer l'enfant lors d'une situation lui imposant souvent un inconfort comme lui retirer sa «suce» ou encore l'empêcher de bouger ses bras pendant une courte période de temps (Calkins et Fox, 1992). L'accent est alors mis sur l'observation des manifestations d'émotions négatives ou de détresse opérationnalisées principalement par des mesures comportementales d'activités et de détresse et par des expressions faciales. Une fois de plus, les résultats sont divergents.

Mangelsdorf et ses collègues (Mangelsdorf & al., 1990) ne trouvent pas le lien proposé par Goldsmith et Alansky (1987) voulant que la prédisposition à la détresse soit reliée à la classification d'ambivalence (C) dans la SE. Ils soutiennent plutôt qu'une interaction entre les caractéristiques de la mère (évaluées par le «Multidimensional Personality Questionnaire») et la prédisposition à la détresse de l'enfant évaluée par une mesure de ses tonalités

émotionnelles prise à 9 mois, prédit la sécurité d'attachement dans la SE à 13 mois.

Calkins et Fox (1992) ont mené pour leur part une étude longitudinale mettant en relation le tempérament de l'enfant mesuré de façon observationnelle à plusieurs moments de la procédure et l'attachement. Les évaluations du tempérament étaient constituées d'une mesure de réaction à la détresse 2 jours après la naissance, une mesure de la tendance à la frustration à 5 mois et une mesure de comportements d'inhibition à 24 mois. Une mesure d'activité cardiaque a été prise à chacun de ces moments ainsi qu'à 14 mois. Ils n'ont trouvé aucune relation significative entre leurs mesures comportementales à différents âges et la classification à la SE à l'exception de la mesure de réaction à la détresse prise auprès du nouveau-né (à 2 jours) qui était corrélée avec la classification à la SE faite à 14 mois en fonction de la sécurité d'attachement. Les enfants qui manifestaient le plus de détresse lorsqu'un expérimentateur leur enlevait la suce étaient ceux qui avaient le plus de probabilité d'obtenir une classification évitante ou ambivalente à 14 mois.

Crockenberg (1981) soutient quant à elle que l'irritabilité de l'enfant, mesurée avec le «Neonatal Behavior Assessment Scale» entre 5 et 10 jours suivant la naissance, est reliée à un attachement insécurisant mais uniquement pour les dyades où une variable environnementale, ici le soutien social, est défavorable. En somme, aucune hypothèse claire ne ressort véritablement de ces recherches ayant utilisé des mesures d'observation du comportement mais elles

laissent entrevoir la possibilité d'un lien entre la prédisposition à la détresse et la classification d'attachement.

Malgré le fait que la littérature ne prône pas une hypothèse en particulier, plusieurs recherches établissent un certain lien entre la prédisposition à la détresse et la classification d'attachement. Une dernière indication du lien entre l'attachement et le tempérament provient de la méta-analyse de Fox, Kimmerly et Schafer (1991). Ces auteurs ont recensé 11 études ayant examiné l'attachement à la mère ainsi qu'au père. Les chercheurs qui travaillent sur l'attachement soutiennent que si la classification d'attachement n'est pas la même suite à la SE vécue avec la mère que celle vécue avec le père, il y aurait lieu de croire qu'elle évalue bel et bien la relation entre le parent et son enfant, considérant que la relation est différente avec l'un et l'autre parent. Pour qu'il soit justifié de soupçonner que le tempérament de l'enfant est impliqué dans la SE, il faudrait que la classification d'attachement soit la même avec la mère et avec le père puisque les caractéristiques de l'enfant sont communes aux deux relations. Dans leur recension, ces auteurs retrouvent, entre autres, une relation significative entre une relation sécurisante avec la mère et avec le père et il en est de même pour les relations insécurisantes. En d'autres mots, un enfant dont la relation d'attachement est évaluée sécurisante avec sa mère obtient cette même classification lorsqu'elle est évaluée avec le père et un enfant ayant une relation insécurisante avec sa mère a le même type de relation avec son père. Des caractéristiques sur le plan du tempérament de l'enfant sont donc susceptibles

d'être directement impliquées dans la classification d'attachement telle qu'évaluée par la SE.

Sroufe (1985) a publié un article conceptuel important dans lequel il mentionne deux hypothèses liant le tempérament et l'attachement. Sa première proposition stipule que l'attachement et le tempérament constituent deux construits orthogonaux devant être analysés à des niveaux différents. Puisqu'il s'agit de la vérification d'une hypothèse nulle, elle ne pourra se faire que lorsque suffisamment de travaux auront été réalisés pour éclaircir chacun des deux domaines afin d'en arriver à une compréhension approfondie du développement de l'un et l'autre de ces construits.

La seconde proposition de Sroufe (1985) est que le tempérament ne joue pas un rôle dans la distinction entre une classification de relation sécurisante et insécurisante mais plutôt dans la forme de sécurité (B_1, B_2 vs B_3, B_4) ou d'insécurité (A_1, A_2 vs C_1, C_2). Cette hypothèse a été testée empiriquement par Belsky et Rovine (1987). Ces auteurs ont utilisé la double procédure de la SE, soit une avec le père et l'autre avec la mère. Les résultats de leur recherche démontrent que les enfants classifiés de A_1 à B_2 avec leur mère le sont également avec leur père et il en est de même pour les enfants classifiés de B_3 à C_2 . Ils suggèrent donc, appuyant Sroufe (1985), que des dimensions du tempérament de l'enfant sont effectivement liées à l'attachement mais pas de façon à distinguer les relations sécurisantes des relations insécurisantes. Ils soutiennent plutôt que ces dimensions seraient responsables de la bissection du continuum A_1 à C_2 ($A_1, A_2,$

B₁, B₂ vs B₃, B₄, C₁, C₂). La méta-analyse de Fox, Kimmerly et Schafer (1991) apporte des résultats qui appuient ceux de Belsky et Rovine (1987) en ce qu'ils ont trouvé une distinction significative entre les classifications évitante (A) et ambivalente (C) ainsi qu'entre les types de relations sécurisantes (B₁, B₂ et B₃, B₄). Leur méta-analyse soutient donc le continuum suggéré par Belsky et Rovine (1987) et proposé théoriquement par Sroufe (1985), bien qu'elle soutienne également une distinction entre les relations sécurisantes et insécurisantes.

En somme, il existe une inconsistance dans les résultats obtenus jusqu'à présent mais la littérature propose suffisamment de résultats, entre autres deux méta-analyses, pour permettre de croire en une relation possible entre certaines dimensions du tempérament référant souvent à la régulation d'affect, surtout la prédisposition à la détresse et d'autres indices d'affects négatifs, et la classification d'attachement dans la SE. Ces méta-analyses laissent entrevoir également l'importance de l'utilisation de deux formes de mesures pour l'évaluation des dimensions du tempérament puisqu'elles soutiennent deux hypothèses différentes et emploient des façons différentes de les évaluer. L'emploi de deux formes de mesures est d'autant plus justifié que celles-ci ne convergent pas toujours entre elles.

Enfin, il faut mentionner que la plupart des travaux cherchant à lier une dimension du tempérament à la classification à la SE a mis l'accent sur les manifestations d'affects négatifs liés au tempérament de l'enfant: sa prédisposition à la détresse (Goldsmith & Alansky, 1987; Mangelsdorf et al.,

1990) et son irritabilité face à la nouveauté ou en interaction (Crockenberg, 1981; Van den Boom & Hoeksma, 1994; Belsky & Rovine, 1987; Seifer, Schiller, Sameroff, Resnick & Riodan, 1996; Vaughn, Lefever, Seifer & Barglow, 1989; Vaughn et al., 1992). Cependant, il s'agit d'aspects qui ne pourraient être *directement* reliés à la SE. En effet, la codification de l'attachement insiste sur les épisodes de réunion et sur la façon dont l'enfant établit l'interaction avec son parent et retourne au jeu exploratoire, non sur les épisodes de séparation durant lesquels il se retrouve généralement en détresse et démontre des affects plus négatifs.

En se référant à la définition proposée par les travaux théoriques de Bowlby (1969) et les recherches d'observation en milieu naturel de Ainsworth (1967), l'attachement n'est pas uniquement constitué de la détresse que manifeste l'enfant qui recherche la sécurité, mais concerne l'équilibre existant entre ce premier type de comportement et les comportements d'exploration. Ainsi, les chercheurs ayant mis l'accent sur l'aspect «détresse» ou «irritabilité» du tempérament n'ont implicitement tenté de le mettre en lien qu'avec une partie de l'organisation de l'attachement, soit la partie recherche de sécurité exprimée par la détresse de l'enfant. Dans la perspective où l'attachement concerne également des dimensions comportementales reliées à l'exploration de l'environnement, il serait pertinent d'examiner les aspects plus positifs du tempérament, se référant à la façon dont se manifeste l'expression d'émotions positives, affiliés à l'intérêt, l'attention et l'approche dans des contextes sociaux et de nouveauté. Ces aspects, qui font partie des diverses théories du tempérament, apporteraient des

renseignements nouveaux, lesquels pourraient s'avérer en lien avec l'attachement dans une perspective de manifestations d'affects positifs, d'intérêt et d'exploration. D'ailleurs, les récents travaux de Goldsmith, Buss et Lemery (1997), portant sur les différentes dimensions de l'affect positif et négatif, du tempérament, justifient cet intérêt pour les dimensions plus positives de l'affect. En utilisant un échantillon constitué de jumeaux identiques et fraternels (en tout 184 paires de jumeaux), ces auteurs ont démontré que les dimensions de l'affect positif du tempérament, telles que mesurées par des sous-échelles de deux questionnaires, relèvent davantage de l'influence de l'environnement que d'une quelconque influence génétique. En contrepartie, les dimensions de l'affect négatif relèveraient plus de l'influence génétique. Parmi les interprétations suggérées par ces auteurs, le rôle de la similarité de la relation d'attachement entre chacun des jumeaux et leur mère est soulevé. Ces auteurs posent cette hypothèse en référant aux travaux de Mangelsdorf, Diener, McHale et Pilolla (1993) qui ont démontré un lien entre la sécurité d'attachement et l'affect positif.

L'objectif de cette recherche est donc de comprendre le lien entre des dimensions de l'affect positif et négatif du tempérament et la classification à la SE selon les propositions de Goldsmith et Alansky (1987) et de Belsky et Rovine (1987) ainsi que selon les catégories couramment utilisées et vérifiées dans la méta-analyse de Fox et al. (1991) (relation sécurisante vs relation insécurisante). Les dimensions du tempérament portent sur trois aspects: la colère, mesurée par la sous-échelle «disposition à la colère» du «Toddler Behavior Assessment Questionnaire» (TBAQ; Goldsmith, 1996) et par la codification «colère» du

système de codification d'expressions faciales «AFFEX» qui constitue la mesure observationnelle du tempérament (Izard, Dougherty, & Hembree, 1989); la joie, mesurée par la sous-échelle «plaisir» du TBAQ et la codification «joie» du système de codification d'expressions faciales «AFFEX»; l'intérêt, mesuré par la sous-échelle «intérêt» du TBAQ et par une mesure d'attention prise lors d'une tâche d'interaction avec la mère. L'opposition des relations sécurisante et insécurisante (B vs A et C), la bissection du continuum A₁ à C₂ proposé par Belsky et Rovine (1987) (A₁ à B₂ vs B₃ à C₂) et enfin, la différence, suggérée par Goldsmith et Alansky (1987) entre la classification «C» et les autres classifications (C vs A et B) constituent les hypothèses qui seront testées en fonction des trois dimensions du tempérament selon les deux mesures employées.

Méthode

Sujets

Le recrutement des dyades mère-enfant s'est fait par le biais de communiqués transmis dans les centres communautaires et les journaux de la région de Québec. L'échantillon ainsi formé a été utilisé dans une recherche de plus grande envergure sur le développement socio-émotionnel de l'enfant (Tarabulsky, Tessier, Gagnon & Piché, 1996), recherche menée par le Groupe de Recherche Enfance, Famille, Santé de l'Université Laval. En tout, 59 dyades ont

pris part à l'étude. Les mères étaient toutes citoyennes canadiennes de langue française de la région de Québec et cohabitaient avec le père biologique de l'enfant, 33 de façon maritale et 22 par union de fait. Quatre des mères n'ont pas indiqué la nature de leur union. Elles étaient âgées entre 18 et 41 ans, l'âge moyen étant de 31,07 ans. La scolarité moyenne des mères était de 15,74 ans. Le revenu familial moyen annuel se situait entre 30 000\$ et 45 000\$. L'enfant, pour sa part, devait être né d'une naissance unique sans complication périnatale après 38 à 42 semaines de grossesse, possédant un poids minimal de 2500 grammes. L'échantillon était composé de 36 garçons et 23 filles âgés entre 12 et 16 mois, l'âge moyen étant 13,25 mois. Trente-sept enfants étaient premier de famille, 14 deuxième et 8 troisième.

Instruments de mesure

Mesures de colère, joie et intérêt

Rapport maternel

Le «Toddler Behavior Assessment Questionnaire» (TBAQ) est un instrument dont la validité a été démontrée à plusieurs reprises (Goldsmith, 1996). Il s'agit d'un questionnaire de type Likert totalisant 101 questions. Les mères doivent répondre à chacune d'entre elles selon une échelle de 1 à 7 de façon à indiquer à quelle fréquence elles ont observé un comportement spécifique au cours du dernier mois, 1 correspondant à «jamais» et 7 correspondant à

«toujours». Le TBAQ a été construit pour évaluer les différences individuelles concernant les aspects de l'émotivité durant le développement du jeune enfant. Ainsi, chaque sous-échelle correspond à l'expression d'une certaine émotion à l'exception du niveau d'activité qui ne réfère apparemment à aucune émotion particulière. Les faibles intercorrélations entre les différentes sous-échelles démontrent qu'elles sont suffisamment indépendantes pour supporter la validité discriminante de l'instrument (Goldsmith, 1996). Le TBAQ corrèle bien avec d'autres questionnaires généralement employés pour évaluer le tempérament comme le «Infant Characteristics Questionnaire» (ICQ) de Bates (Bates, Freeland & Lounsbury, 1979). Plus particulièrement, les sous-échelles «plaisir» et «disposition à la colère» du TBAQ corrélaient de façon significative avec le degré général de difficulté du ICQ de Bates (1979), la sous-échelle «plaisir» corrélaient de façon négative. La sous-échelle «intérêt» pour sa part est considérée comme étant la plus stable dans le temps. Goldsmith (1996) présente des coefficients de consistance interne de .82, .80 et .79 pour les sous-échelles «disposition à la colère», «plaisir» et «intérêt» respectivement. La présente étude obtient des coefficients alpha de .84, .82 et .77 pour les mêmes sous-échelles respectivement.

Observation de colère, joie et intérêt

La colère et la joie ont été mesurées par le système de codification d'expressions faciales «AFFEX» développé par Izard, Dougherty & Hembree (1989). Comme le tempérament fait souvent référence à la régulation d'affect, à la façon dont l'enfant exprime ses émotions, il s'avère pertinent d'utiliser le

système de codification «AFFEX» pour l'évaluer puisqu'il permet de discriminer plusieurs types d'émotions dont entre autres, la joie et la colère. Il s'agit d'un instrument impliquée dans d'autres mesures du tempérament, entre autres dans «The laboratory temperament assessment battery» (Goldsmith & Rothbart, 1994) dans lequel plusieurs tâches ou jeux servent à évaluer les différences individuelles sur le plan de l'émotivité et du niveau d'activité. Le système «AFFEX» possède une validité de construit qui a été démontrée par un accord intersystème avec «The Maximally Discriminative Facial Movement Coding System (MAX) (Izard, 1979) de 88%. Les émotions sont expliquées par une description écrite et par une illustration en fonction de trois sections du visage de l'enfant: La première partie comprend le front, les sourcils et le haut du nez, la deuxième partie est constituée des yeux, du nez et des joues, et la troisième partie porte sur la bouche, les lèvres et le menton.

L'expression de colère est caractérisée par des sourcils ramenés ensemble vers le centre et rabaissés vers les yeux, par des plis verticaux au milieu des deux sourcils se prolongeant au niveau du front, par des yeux plissés et enfin, par une bouche ouverte, angulaire, de forme quasi carré. L'expression de joie est décrite par un front lisse sans plis et des sourcils en position détendue, par des yeux plissés, petits, et par une bouche dont les coins sont tirés en arrière et relevés vers le haut. Pour ce qui est de la mesure d'intérêt, elle a été déterminée par le nombre de segments de 3 secondes où l'enfant détournait son attention de l'interaction avec sa mère. Les segments utilisés étaient les mêmes que ceux ayant servis à la codification des expressions faciales.

L'entraînement à «AFFEX» a comporté plusieurs étapes. La première comprenait l'apprentissage des patrons d'expressions pour chacune des parties du visage. Ensuite, se faisait l'apprentissage de ces différents patrons en fonction de chacune des émotions. Une fois la connaissance des patrons d'expressions, l'entraînement pratique à l'aide de la cassette vidéo a débuté. La façon de procéder est la suivante: 1) regarder le visage de l'enfant dans son ensemble à vitesse normale afin de détecter le moindre mouvement dans l'une ou l'autre des parties du visage; 2) lorsque le premier mouvement apparaît, faire repasser ce segment au ralenti afin de s'assurer qu'aucun autre mouvement ne peut être noté avant et afin de déceler exactement le temps d'apparition du mouvement; 3) identifier l'expression de chacune des parties du visage et déterminer l'émotion en s'assurant qu'au moins deux parties du visage sur trois démontrent la même émotion; 4) recommencer les étapes jusqu'à ce qu'un autre mouvement apparaisse.

Selon une procédure décrite par Lewis, Alessandri et Sullivan (1990), des segments de trois secondes ont été utilisés de façon à opérationnaliser les différentes codifications. Quelques règles ont été respectées dans la compilation des expressions faciales: 1) si une expression apparaissait plus d'une fois dans un même segment, elle n'était notée qu'une seule fois; 2) si différentes expressions étaient observées durant un même segment, chacune était considérée de façon indépendante; 3) pour qu'une expression soit retenue, elle devait être présente pendant un minimum de 0,5 secondes; 4) si une expression apparaissait pour moins de 0,5 secondes dans deux segments consécutifs et que le temps total

des deux segments était de 0,5 secondes ou plus, l'expression était compilée dans le deuxième segment.

La principale personne ayant codifié les expressions faciales des enfants n'était pas impliquée dans la codification de la SE et avait profité d'un entraînement de deux mois durant l'été 1996 à l'aide du cahier et de la cassette d'entraînement envoyés par les auteurs (Izard et al., 1989). L'accord inter-juge a été établi sur 15 dyades (25,4 %) de l'échantillon avec deux personnes ayant fait le même entraînement. Ces trois personnes ont établi un accord fiable quant aux codifications de la cassette d'entraînement avant d'entreprendre la codification de la recherche. Le pourcentage d'accord s'élève à 100 % pour la codification «joie», 67 % pour la codification «colère» et 93 % pour la mesure d'attention (intérêt).

La situation étrangère

La SE a été codifiée principalement par George M. Tarabulsy qui a été entraîné par David R. Pederson . L'accord inter-juge a été établi avec D. Pederson sur 15 dyades et il a participé à la codification de 9 dyades additionnelles. Un accord de 100% est obtenu en ce qui a trait aux grandes catégories et 86.7% est obtenu quant aux sous-catégories. L'échantillon de 59 dyades était distribué en 24 relations sécurisantes (B), 18 relations évitantes (A) et 17 relations ambivalentes (C). Ces proportions sont quelque peu inhabituelles considérant celles généralement retrouvées dans la population: non seulement les relations insécurisantes sont surreprésentées mais la proportion des relations

ambivalentes est particulièrement élevée. Étant donné que l'échantillon était essentiellement constitué de mères ayant un niveau de scolarité élevé de milieu socio-économique moyen, il est peu probable que ces proportions soient attribuables aux variables démographiques. Cependant, une série d'analyses chi-carré a été faite de façon à examiner si le sexe de l'enfant, le statut conjugal des parents ou la présence en garderie de l'enfant étaient en lien avec la classification d'attachement. Une analyse de variance multivariée (MANOVA) a aussi été exécutée ayant pour variables dépendantes le rang dans la famille, l'âge de l'enfant, le nombre d'heures par semaine pendant lesquelles l'enfant était laissé au soin d'une gardienne, l'âge de la mère, le nombre d'année de scolarité de la mère et le revenu familial. Les deux séries d'analyses n'ont révélé aucune relation significative entre la classification d'attachement et les variables démographiques.

Des biais dans la codification ont ensuite été soupçonnés. 21 % des dyades ont été choisies pour être recodifiées en conférence par trois personnes ayant suivi un entraînement avec D. Pederson. Dans 84 % des cas, la codification était la même que celle préalablement trouvée. À la lumière de ces résultats, il n'est pas justifié de croire que les variables démographiques ou les variables de codification soient la source de ces proportions inhabituelles. Il faut donc attribuer ces proportions à des effets culturels ou du hasard, donnant l'avantage d'une plus grande force statistique quant aux analyses impliquant les dyades possédant une relation insécurisante. En effet, un nombre plus grand de relations insécurisantes permet d'obtenir des groupes plus égaux et donc, les

analyses sont plus sensibles aux différences qui peuvent se retrouver entre ces groupes.

Déroulement

Comme les données ont été recueillies lors d'une recherche de plus grande envergure (Tarabulsy, Tessier, Gagnon & Piché, 1996), plus d'une rencontre étaient prévues pour le déroulement de l'étude. Ainsi, le questionnaire (TBAQ) a été rempli par les mères lors d'une visite à leur domicile alors que les enfants étaient âgés entre 12 et 16 mois. Deux semaines plus tard, les dyades se sont rendues à l'Université Laval pour la visite en laboratoire, laquelle était constituée de plusieurs activités dont une interaction avec la mère et la SE. L'interaction précédait la SE. La durée totale de la visite ne dépassait pas 90 minutes.

Le système de codification d'expressions faciales (AFFEX) a été employé dans un contexte d'interaction avec la mère. L'interaction était constituée d'une tâche d'apprentissage durant laquelle la mère devait tenter d'aider l'enfant à comprendre une série de quatre jeux. Ces jeux avaient été préalablement choisis lors d'une étude exploratoire de façon à ce qu'ils possèdent un niveau de difficulté adéquat pour maintenir l'intérêt de l'enfant mais suffisamment élevé pour nécessiter l'aide de la mère. L'enfant et sa mère devaient s'intéresser pendant 3 minutes au premier jeu puis, lorsqu'une professionnelle de recherche cognait légèrement à la porte, devaient exécuter une transition vers un second et

ainsi de suite pour les quatre jeux. Lors des transitions, la mère devait retirer le jeu à l'enfant pour lui en présenter un autre qui se situait au départ dans une boîte derrière lui, hors de sa vue . Ainsi, l'enfant n'avait accès qu'à un seul jeu à la fois. La transition est la période sur laquelle porte la codification des émotions. Bien qu'il ne s'agit pas d'une mesure standardisée du tempérament, elle est inspirée de la procédure utilisée dans les travaux de Calkins et Fox (1992) au cours de laquelle la suce est retirée au nourrisson, ainsi que d'autres procédures semblables dans lesquelles l'objectif est de provoquer un état affectif négatif chez l'enfant. Il est prévu que les prédispositions émotionnelles des enfants se manifestent dans un tel contexte, lequel est essentiellement aversif. Cette mesure est adoptée parce qu'aucune mesure observationnelle du tempérament n'avait été prévue par les auteurs originaux de l'étude (Tarabulsky et al., 1996). Le temps moyen de transition a été de 18,7 secondes. La codification a été exécutée uniquement lors de la première transition afin d'éviter un phénomène d'habituation chez l'enfant.

La SE s'est déroulée selon les procédures habituelles (Ainsworth et al., 1978). Ainsi, elle était constituée de 30 secondes d'introduction et sept épisodes de 3 minutes au cours desquels l'enfant était soit seul, soit avec sa mère, soit avec sa mère et l'étrangère, ou encore seul avec l'étrangère.

Résultats

La classification à la SE et les manifestations de l'affect positif et négatif sont mis en lien en fonction des différentes hypothèses proposées dans la littérature. L'opposition des relations sécurisante et insécurisante (B vs A et C), la bissection du continuum A₁ à C₂ proposée par Belsky et Rovine (1987) (A₁ à B₂ vs B₃ à C₂) et enfin, la différence, suggérée par Goldsmith et Alansky (1987), entre la classification «C» et les autres classifications (C vs A et B) constituent ces hypothèses. Elles seront citées comme l'hypothèse de sécurité, l'hypothèse de Belsky et l'hypothèse de Goldsmith respectivement pour alléger le texte. Elles sont analysées en fonction des deux mesures de manifestations d'affects, soient l'observation des émotions de colère, de joie et d'intérêt opérationnalisée par le système de codification d'expressions faciales «AFFEX» (Izard et al., 1980) et le rapport maternel (TBAQ) de Goldsmith (Goldsmith, 1996), ces mesures considérées de façon parallèle. Ainsi, deux analyses de variance multivariée (MANOVA) sont mises de l'avant, la première utilisant les codifications du système «AFFEX» et la seconde les sous-échelles du TBAQ.

Les variables indépendantes de la première analyse de variance multivariée (MANOVA) concernent le regroupement des classifications d'attachement selon les trois hypothèses. Seuls les résultats univariés sont rapportés. Les variables dépendantes sont, pour leur part, la codification «colère», la codification «joie» et la mesure d'attention (intérêt) obtenue par l'observation de l'enfant en interaction avec sa mère. Des neuf résultats univariés obtenus, un seul est significatif, celui

mettant en lien l'hypothèse de sécurité et la codification «joie» (voir Tableau 1). En effet, de façon significative, les enfants dont la relation d'attachement est sécurisante démontrent plus de joie lors de la transition de jeux dans la tâche d'interaction avec leur mère que ne le font les enfants des relations insécurisantes ($F(1,4)=4.93$, $p<.03$). De cette première analyse se dégage également une tendance laissant entrevoir un lien possible entre les groupes suggérés par Goldsmith (C vs A et B) et la mesure d'attention (voir Tableau 1). Ainsi, les enfants ayant une relation ambivalente (C) se détournent plus souvent de l'interaction avec leur mère lors de la transition de jeux comparativement aux enfants des deux autres classifications ($F(1,4)=3.08$, $p<.08$).

Placer le Tableau 1 ici

Les variables indépendantes de la deuxième analyse de variance multivariée (MANOVA) concernent aussi le regroupement des classifications d'attachement selon les trois mêmes hypothèses. Les variables dépendantes sont la sous-échelle «disposition à la colère», la sous-échelle «plaisir» et la sous-échelle «intérêt» du TBAQ. Encore une fois, un seul effet univarié est significatif mais deux tendances sont tout de même observées. L'analyse univariée démontre un lien significatif entre l'hypothèse de Belsky et la sous-échelle «plaisir» du TBAQ (voir Tableau 2). Ainsi, les enfants classifiés de B₃ à C₂ sont décrits par leur mère comme manifestant plus de plaisir que les enfants classifiés de A₁ à B₂

($F(1,4)=4.68$, $p<.03$). Il existe de plus une tendance voulant que ce même groupe d'enfants soit aussi décrit par leur mère comme étant plus disposé à la colère que les autres, ce résultat n'étant cependant pas significatif ($F(1,4)= 2.91$, $p<.09$). Enfin, les enfants possédant une relation d'attachement sécurisante ont aussi tendance à être décrits par leur mère comme manifestant plus de plaisir que les enfants des relations d'attachement insécurisantes ($F(1,4)=3.21$, $p<.07$) (voir Tableau 2).

Placer le Tableau 2 ici

Fait surprenant, les dimensions de l'affect négatif du tempérament, souvent utilisées dans les recherches actuelles sous le nom de prédisposition à la détresse et représentées ici par la codification «colère» du système «AFFEX» et la sous-échelle «disposition à la colère» du TBAQ, ne sont que très peu reliées aux cotes d'attachement. Une seule tendance est observée et elle concerne l'hypothèse de Belsky: Les enfants classifiés de B_3 à C_2 sont décrits par leur mère comme étant plus disposés à la colère que les enfants A_1 à B_2 .

Discussion

La discussion sera élaborée en quatre temps. D'abord, après un bref rappel des objectifs de la recherche, il sera question des manifestations de l'affect positif en tant que composantes du tempérament reliées à la classification d'attachement. Suivra une courte partie sur l'affect négatif qui semble être un aspect du tempérament peu relié à l'attachement. Puis, sera exposé un retour sur les différentes hypothèses proposées par les auteurs. Enfin, les considérations futures ainsi que les forces et faiblesses de la recherche termineront cette partie.

L'objectif de cette recherche était de mettre en lien des dimensions de l'affect positif et négatif du tempérament avec la classification d'attachement obtenue dans la SE. Des résultats obtenus ressortent des conclusions à souligner en ce qui a trait aux dimensions de l'affect positif et négatif du tempérament.

Bien que la dimension plus positive du tempérament n'ait que très peu été abordée dans les recherches menées jusqu'à présent dans le domaine de l'attachement, il semble qu'elle constitue une piste intéressante pour les chercheurs qui travaillent sur cette problématique. En effet, parmi la série de données recueillies lors des analyses, les seuls résultats significatifs se retrouvent en lien avec les manifestations de l'affect positif de l'enfant, l'un avec la codification «joie» du système «AFFEX» et l'autre avec la sous-échelle «plaisir» du TBAQ. Ces résultats, bien que faiblement significatifs, supportent ceux de Goldsmith, Buss et Lemery (1997) qui soutiennent que les dimensions de l'affect

positif du tempérament relèvent davantage d'une influence de l'environnement, soit peut-être la qualité de la relation d'attachement, que de l'influence génétique. Il semble donc que les manifestations de l'affect positif peuvent être en lien avec la classification d'attachement telle qu'évaluée par la SE. Il est possible que des dimensions plus positives du tempérament tendent à être plus en lien avec l'aspect de l'exploration de l'enfant dans l'organisation de l'attachement qu'avec l'aspect de recherche de sécurité. En effet, c'est dans les moments d'exploration que l'enfant va généralement exprimer sa joie ou son plaisir puisqu'il est confiant qu'il peut obtenir un contact avec sa mère. Inversement, c'est généralement lorsqu'il recherche la sécurité, qu'il se retrouve plus souvent en détresse. Ainsi, les aspects plus positifs de son tempérament auraient plus tendance à se manifester lorsqu'il sent qu'il est en sécurité et donc que l'organisation de l'attachement tend à être en faveur de l'exploration.

La question de l'affect négatif est toujours apparue importante dans les recherches passées. La grande majorité des études a impliqué le tempérament de l'enfant par son «irritabilité» ou encore sa «prédisposition à la détresse». Les données ici présentées ont tenté d'établir le lien trouvé par certains auteurs entre l'affect négatif et la classification d'attachement. Seule une tendance peut être notée, celle soutenant que les enfants B₃ à C₂ sont décrits par leur mère comme étant plus disposés à la colère que ne le sont les enfants B₃ à C₂. Cette tendance rejoint la littérature au sens où les enfants B₃ à C₂ ont souvent été associés à une plus grande irritabilité ou prédisposition à la détresse que ne le sont les enfants A₁ à B₂. Ils semblent donc être plus enclins à manifester des émotions dites

négligentes. Cet unique résultat liant faiblement l'affect négatif aux regroupements de classifications d'attachement reflète bien la littérature actuelle qui cite souvent des résultats divergents. Ils laissent donc entrevoir qu'il ne peut exister, tout au plus, qu'un lien minime entre les dimensions de l'affect négatif et la classification d'attachement. Ces dimensions, employées dans la plupart des recherches, ne sont donc pas les seules capables de cerner le lien possible entre le tempérament et la classification d'attachement, ou du moins, ce ne sont pas celles qui ont donné des résultats significatifs dans la présente recherche.

Bref, les dimensions négatives ne sont pas celles qui reflètent clairement le lien avec l'attachement. Comme il a déjà été mentionné, étant donné que l'attachement est codifié lors des épisodes de réunion dans la SE, épisodes qui sont généralement plus propices à l'expression de l'affect positif que des manifestations de détresse, il apparaît plausible que l'affect positif, en tant que composante du tempérament, soit plus souvent en lien avec la classification d'attachement que l'affect négatif. Il se pourrait que ce soit une des raisons pour laquelle les chercheurs ont obtenu des résultats si divergents dans le passé.

Un lien semble s'établir entre chacune des trois hypothèses retenues et le tempérament vu sous différents aspects. L'hypothèse de sécurité (B vs A et C) est appuyée par une mesure de manifestations d'affects positifs: Les enfants dont l'attachement est sécurisant démontrent plus d'expressions de joie lors des transitions de jeux que les enfants dont l'attachement est insécurisant. Ce résultat peut être expliqué par le fait que les enfants classifiés comme ayant une relation

sécurisante sont décrits comme possédant un attachement qui leur permette de mieux explorer leur environnement, dans un meilleur équilibre avec la recherche de sécurité (Ainsworth, Bell & Stayton, 1974). Conséquemment, ils démontrent plus d'émotions positives que les enfants des relations insécurisantes puisque c'est dans les moments d'exploration que les enfants ont tendance à manifester les dimensions plus positives de leur tempérament, les autres moments étant davantage utilisés à combler des besoins de sécurité.

L'hypothèse du continuum de Belsky est confirmée pour sa part par une autre mesure de manifestations de l'affect positif et par une mesure de manifestations de l'affect négatif: Les enfants classifiés de B₃ à C₂ sont perçus par leur mère comme manifestant plus de plaisir et comme étant plus disposés à la colère que les enfants classifiés de A₁ à B₂. En référant à la SE, les enfants classifiés de A₁ à B₂ sont généralement décrits comme étant plus indépendants et démontrant plus de comportements d'évitement à l'endroit de leurs mères que les enfants classifiés de B₃ à C₂ qui, pour leur part, recherchent plus le contact et le maintien de contact avec leurs mères. Ainsi, les mères des enfants classifiés de B₃ à C₂ ont peut-être tendance à les percevoir comme manifestant plus de plaisir parce qu'elles les perçoivent tout simplement plus expressifs en ce qu'ils manifestent plus leurs émotions, tant positives que négatives. La tendance voulant que les mères des enfants B₃ à C₂ les décrivent aussi comme étant plus disposés à la colère confirme l'hypothèse de Belsky mais les dimensions de l'affect positif tendent à être liées à l'attachement de façon plus significative.

Enfin, il existe une tendance qui appuie l'hypothèse de Goldsmith: Les enfants C se détournent plus souvent de l'interaction avec leur mère lors de la transition de jeux que les enfants A et B. Ces résultats soutiennent une perspective théorique selon laquelle les enfants des relations ambivalentes (C) semblent être les plus désorganisés au plan de leurs comportements d'exploration, ils paraissent anxieux et sont ambivalents dans la SE à l'endroit de leurs mères. L'inconsistance souvent notée dans le comportement des mères à l'endroit de leur enfant classifié C peut manifestement influencer l'enfant, qui, une fois sur deux déçu par la réponse de sa mère, cherche à éviter son contact malgré son grand besoin.

Finalement, les nombreuses caractéristiques des enfants ou dimensions de leur tempérament semblent se manifester de différentes façons dans plusieurs contextes. Le phénomène du tempérament en est un multidimensionnel où chacune des facettes joue son rôle dans différentes circonstances, y compris en regard de l'attachement qui se manifeste à plusieurs moments. Les aspects plus positifs du tempérament devront faire l'objet de travaux au même titre que les aspects négatifs. Une fois que cette question aura été abordée par suffisamment d'études, il sera pertinent de s'interroger sur la signification de ces résultats. Plusieurs contextes devront aussi être étudiés de façon à obtenir des résultats plus précis concernant le lien entre différentes dimensions du tempérament et la classification d'attachement.

Une faiblesse à noter dans le cadre de cette recherche est le nombre limité de sujets à l'étude qui restreint probablement l'importance des résultats, certaines analyses ayant une faible puissance statistique. Malheureusement, l'ampleur du travail qu'implique la SE, les tâches d'interaction et les codifications, ne permettent pas toujours d'obtenir un nombre impressionnant de sujets. En contrepartie, le fait d'avoir utilisé plus d'une mesure du tempérament rend l'analyse réalisée plus exhaustive. En effet, très peu d'études rapportent des mesures observationnelles et maternelles en lien avec la classification de la SE. De plus, la présente recherche constitue une des premières tentatives de lier l'attachement à des dimensions de l'affect positif du tempérament. Les résultats obtenus, qui ont apporté des renseignements nouveaux, semblent indiquer que cette piste mérite d'être poursuivie. Ils laissent donc entrevoir la possibilité de comprendre ce lien en fonction de l'équilibre dynamique entre les comportements d'exploration et les comportements de recherche de sécurité qu'est l'attachement.

En conclusion, les dimensions plus positives du tempérament sont apparemment reliées à la classification d'attachement et, selon le type de mesure, elles appuient deux hypothèses différentes: l'hypothèse de Belsky et l'hypothèse de sécurité. À l'exception d'une mesure de l'affect négatif, les dimensions négatives du tempérament ne se retrouvent pas en lien avec la cote d'attachement telle qu'obtenue dans la SE. Les chercheurs oeuvrant dans le domaine devraient se pencher sur la question pour apporter des spécifications quant aux liens entre les deux concepts.

RÉFÉRENCES

- Ainsworth, M. D. S. (1969). Infancy in Uganda: Infant care and growth of love. Baltimore, MD: Johns Hopkins Press.
- Ainsworth, M. D. S., Bell, S. M. V., & Stayton, D. J. (1974). Infant-mother attachment and social development: Socialization as a product of reciprocal responsiveness to signals. In M. P. M. Richards (Ed.), The integration of a child into a social world. (pp.99-135). London: Cambridge University Press.
- Ainsworth, M. D. S., Blehart, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Balleyguier, G. (1991). Le développement de l'attachement selon le tempérament du nouveau-né. Psychiatrie de l'enfant, xxxiv, 2, 641-657.
- Bates, J. E. (1985). Temperament in infancy. In J. D. Osofsky (Ed.), Handbook of infant development (2d ed., pp.1101-1149). New-York: Wiley.
- Bates, J. E., Freeland, C. A. B., & Lounsbury, M. L. (1979). Measurement of infant difficultness. Child Development, 50, 794-803.

Belsky, J., & Rovine, M. (1987). Temperament and attachment security in the strange situation: An empirical rapprochement. Child Development, 58, 787-795.

Belsky, J., Rovine, M. J., & Taylor, D. G. (1984). The pennsylvania infant and family development project 111: The origins of individual differences in infant-mother attachment: Maternal and infant contributions. Child Development, 55, 718-728.

Buss, A. H., & Plomin, R. (1984). Temperament: Early developing personality traits. Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Bowlby, J. (1969). Attachment and loss, vol.1: Attachment. New-York: Basic Books.

Calkins, S. D., & Fox, N. A. (1992). The relations among infant temperament, security of attachment, and behavioral inhibition at twenty four months. Child Development, 63, 1456-1472.

Coates, B., Anderson, E. P., & Hartup, W. W. Interrelations in the attachment behavior of human infants. Developmental Psychology, 6, 218-230.

- Crockenberg, S. (1981). Infant irritability, mother responsiveness and social support influences on the security of infant attachment. Child Development, 52, 857-865.
- De Wolff, M.S., & van Ijzendoorn, M.H. (1997). Sensitivity and Attachment: A Meta-analysis on Parental Antecedents of Infant Attachment. Child Development, 68 (4), 571-591.
- Fagot, B. I., & Kavanagh, K. (1993). Parenting during the second year: Effects of children's age, sex and attachment classification. Child Development, 64, 258-271.
- Fox, N. A., Kimmerly, N. L., & Schafer, W. D. (1991). Attachment to mother / attachment to father: A meta-analysis. Child Development, 62, 210-225.
- Goldsmith, H. H. (1996). Studying temperament via construction of the toddler behavior assessment questionnaire. Child Development, 67, 218-235.
- Goldsmith, H. H., & Alansky, J. A. (1987). Maternal and infant temperamental predictors of attachment: A meta-analytic review. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 55 (6), 805-816.
- Goldsmith, H. H., Bradshaw, D. L., & Rieser-Danner, L. A. (1986). Temperamental dimensions as potential developmental influences on

attachment. In J. V. Lerner & R. M. Lerner (Eds), New directions for child development: Temperament and psychosocial interaction in infancy and childhood, (pp.5-34). San Francisco: Jossey-Bass.

Goldsmith, H.H., Buss, K.A., & Lemery, K.S. (1997). Toddler and Childhood Temperament: Expanded Content, Stronger Genetic Evidence, New Evidence for the Importance of Environment. Developmental Psychology, 33, 891-905.

Goldsmith, h.h., & Rothbart, M.K. (1994). The Laboratory Temperament Assessment Battery. Manuscript non-edité, University of Wisconsin at Madison.

Grossmann, K., Grossmann, K. E., Spangler, G., Suess, G., & Unzner, L. (1985). Maternal sensitivity and newborns' orientation responses as related to quality of attachment in Northern Germany. In I. Bretherton & E. Waters (Eds), Growing points in attachment theory and research. Monographs of the Society for Research in Child Development, 50, (1-2, serial no. 209).

Isabella, R. A., Belsky, J., & von Eye, A. (1989). Origins of infant-mother attachment: An examination of interactional synchrony during the infant's first year. Developmental Psychology, 25, 12-21.

Izard, C. E. (1979). The maximally discriminative facial movement coding system (MAX). Newark: Instructional Resources Center, University of Delaware.

Izard, C. E., Dougherty, L., & Hembree, E. A. (1989). A system for identifying affect expressions by holistic judgements (Affex). Newark, DE: University of Delaware.

Kagan, J. (1982). Psychological research on the human infant: An evaluative summary. New-York: W. I. Grant Foundation.

Kagan, J. (1997). Temperament and the reactions to unfamiliarity. Child Development, *68* (1), 139-143.

Lafrenière, P. J., & Sroufe, L. A. (1985). Profiles and peer competence in the preschool: Interrelations between measures, influence of social ecology, and relation to attachment history. Developmental Psychology, *21*, 56-69.

Lamb, M. E., & Fracasso, M. P. (1992). Les dimensions du tempérament: physiologie, comportement et perceptions maternelles. Communication présentée au Symposium québécois sur l'enfance et la famille, Québec.

Lamb, M. E., Thompson, R. A., Gardner, W., & Charnov, E. L. (1985). Infant-mother attachment: The origins and developmental significance of

- individual differences in strange situation behavior. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Lewis, M., Alessandri, S.M., & Sullivan, M. W. (1990). Violation of expectancy, loss of control, and anger expressions in young infants. Developmental Psychology, 26, 745-751.
- Lewis, M. & Ban, P. (1971). Stability of attachment behavior: A transformational analysis. Paper presented at the biennial meeting of the Society for Research in Child Development, Minneapolis.
- Lewis, M., Feiring, C., McGuffog, C., & Jaskir, J. (1984). Predicting psychopathology in six-year olds from early social relations. Child Development, 55, 123-136.
- Maccoby, E. E., & Feldman, S. S. (1972). Mother-attachment and stranger-reactions in the third year of life. Monographs of the Society for Research in Child Development, 37, (serial no. 146).
- Mangelsdorf, S., Diener, M., McHale, J., & Pilolla, L. (1993). Temperament and attachment: Individual differences in emotionality and infant-caregiver attachment. Paper presented at the American Psychological Society meetings, Chicago, IL.
- Mangelsdorf, S., Gunnar, M., Kestenbaum, R., Lang, S., & Andreas, D. (1990). Infant proneness-to-distress temperament, maternal personality, and

- mother-infant attachment: Associations and goodness of fit. Child Development, 61, 820-831.
- Masters, J., & Wellman, H. (1974). Human infant attachment: A procedural critique. Psychological Bulletin, 81, 218-237.
- Seifer, R., Schiller, M., Sameroff, A. J., Resnick, S., & Riordan, K. (1996). Attachment, maternal sensitivity, and infant temperament during the first year of life. Developmental Psychology, 32 (1), 12-25.
- Sroufe, L. A. (1985). Attachment classification from the perspective of infant-caregiver relationships and infant temperament. Child Development, 56, 1-14.
- Tarabulsky, G. M., Tessier, R., Gagnon, J., & Piché, C. (1996). Attachment classification and infant responsiveness during interactions. Infant Behavior and Development, 19, 133-145.
- Thomas, A., & Chess, S. (1977). Temperament and development. New-York: Brunner / Mazel.
- Thompson, R. A., Connel, J. P., & Bridges, L. J. (1988). Behavior in the strange situation: A component process analysis of attachment system functioning. Child Development, 59, 1102-1110.

- van den Boom, D. C., & Hoeksma, J. B. (1994). The effect of infant irritability on mother-infant interaction: A growth-curve analysis. Developmental Psychology, 30 (4), 581-590.
- Vaughn, B. E., Lefever, G. B., Seifer, R., & Barglow, P. (1989). Attachment behavior, attachment security, and temperament during infancy. Child Development, 60, 728-737.
- Vaughn, B. E., Waters, E., Kotsaftis, A., Lefever, G.B., Trudel, M., Stevenson-Hinde, J., Shouldice, A., & Belsky, J. (1992). Attachment security and temperament in infancy and early childhood: Some conceptual clarifications. Developmental Psychology, 28 (3), 463-473.
- Weber, R. A., Levitt, M.J., & Clark, M. C. (1986). Individual variation in attachment security and strange situation behavior: The role of maternal and infant temperament. Child Development, 57, 56-65.

Tableau 1

Moyennes des différentes Dimensions du Tempérament provenant de la mesure
Affex en fonction des Trois Hypothèses

	Colère	Joie	Attention
Hypothèse de			
sécurité			
B	0.38	0.42 *	1.46
A et C	0.31	0.03 *	2.14
Hypothèse de			
Goldsmith			
C	0.35	0.06	2.47 a
A et B	0.33	0.24	1.62 a
Hypothèse de			
Belsky			
A ₁ à B ₂	0.39	0.09	1.78
B ₃ à C ₂	0.31	0.25	1.92

a p<.10

* p<.05

Tableau 2

Moyennes des différentes Dimensions du Tempérament provenant du Rapport Maternel (TBAQ) en fonction des Trois Hypothèses

	Disp. à la colère	Plaisir	Intérêt
Hypothèse de sécurité			
B	3.62	5.05 a	3.11
A et C	3.44	4.68 a	3.29
Hypothèse de Goldsmith			
C	3.64	4.89	3.21
A et B	3.46	4.82	3.22
Hypothèse de Belsky			
A ₁ à B ₂	3.31 a	4.58 *	3.26
B ₃ à C ₂	3.64 a	5.01 *	3.19

a p<.10

* p<.05